

Norwège, d'Islande et de Feroë, où leurs œufs font une grande partie de la subsistance des habitans qui vont les chercher dans les précipices et sur les rochers les plus inaccessibles. Telles sont encore ces îles *Burra*, inhabitées et presque inabordables vers les côtes d'Ecosse, où les habitans de la petite île *Hirta* viennent enlever des œufs à milliers et tuer des oiseaux ; enfin ils couvrent la mer du Groënland, au point que la langue groënlandoise a un mot pour exprimer la manière de les chasser en troupeaux vers la côte, dans de petites baies où ils se laissent renfermer et prendre à milliers.

Ces oiseaux sont encore les habitans que la Nature a envoyés aux points isolés et perdus dans l'immense Océan, où elle n'a pu faire parvenir les autres espèces dont elle a peuplé la surface de la terre. Les navigateurs ont trouvé les oiseaux en possession des îles désertes et de ces fragmens du globe qui sembloient se dérober à l'établissement de la nature vivante. Ils se sont répandus du nord jusqu'au midi, et nulle part ils ne sont plus nombreux que sous les zones froides, parce que dans ces régions où la terre dénuée, morte et ensevelie sous d'éternels frimats, refuse ses flancs glacés à toute fécondité, la mer est encore animée, vivante et même très-peuplée.